

Sœur Bernadette Lebrun.

née Angèle Lebrun
à Villers-la-Ville le 19 mars 1908
décédée à Pesche
le mercredi 10 janvier 2007 vers 4h40.

Angèle , 6^{ème} enfant d'une famille qui en comptera sept est née à Villers-la-Ville le 19 mars 1908. A 12 ans, nous savons qu'elle habitait Ligny. C'est dans ce village qu'elle a certainement appris à connaître et à apprécier les Filles de Marie. C'est là aussi qu'elle a ressenti l'appel qui l'invitait à consacrer toute sa vie au Seigneur.

Le 8 septembre 1926, elle franchit le seuil de notre Maison-Mère. et elle fait sa première profession le 19 mars 1928, jour anniversaire de ses vingt ans. Elle entre directement à l'école normale de La Louvière où elle entreprend des études d'institutrice frœbélienne, elle obtient son diplôme en juillet 1931. C'est au cours de ses études à La Louvière qu'elle émet ses vœux perpétuels le 19 mars 1931. Notre sœur Bernadette est prête pour entamer savié apostolique.

Dès septembre 1931, elle est envoyée à Bouffioulx où pendant 29 ans elle consacre le meilleur d'elle-même aux petits enfants de ce milieu populaire. Le travail ne l'effraie pas, ni le grand nombre d'enfants à intéresser et à éduquer. En ce temps-là, les normes étaient loin d'être ce que nous connaissons aujourd'hui. Ce n'était pas rare de se trouver toute seule devant cinquante, soixante et même septante bambins... Avec cela, peu de matériel didactique, peu d'intuitions, uniquement son savoir pédagogique et tout son talent de vraie éducatrice. Le croiriez-vous, mais ce petit bout de femme n'avait qu'un mot à dire pour ramener le calme et captiver l'attention de tous ses bambins qu'elle a profondément marqués pour la vie. La preuve, c'est un de ses anciens élèves qui préside (ra) la célébration de ses funérailles, un autre a renoué contact avec elle lors de son apparition "à la Une du journal Vers l'Avenir", il est venu se recueillir à la mortuaire de Pesche et rappelait avec émotion que c'était "Sœur Bernadette qui lui avait appris ses prières".

Bouffioulx, que de bons souvenirs, que de contacts chaleureux avec les parents...

Mais sa carrière enseignante ne se termine pas là. Sœur Bernadette reprend son bâton et la voilà repartie pour Andenne où pendant encore 17 ans, elle va poursuivre sa mission : éveiller les petits enfants aux divers apprentissages et notamment à la découverte du monde, des choses et de Dieu.

Une carrière de 46 ans, jusqu'à l'âge de 69 ans, c'est extraordinaire et peu courant ! Et Sœur Bernadette proclamait : "j'aurai encore bien enseigné, j'aimais tellement ma classe et mes enfants !"

Que de générations sont passées par ses mains durant toutes ces années !

Durant huit années, jusqu'à la fermeture de la maison d'Andenne, elle œuvre au profit de la communauté assurant l'entretien de la sacristie, le repassage, la couture et pas mal de petits services divers.

Après un très court séjour de quatre mois à Jambes, elle rentre définitivement à la Maison-Mère en avril 1986. Elle est heureuse au 5^{ème} étage où elle jouit d'un magnifique panorama. Depuis peu, c'est avec beaucoup de plaisir qu'elle contemple la grande éolienne qui ne cesse de faire tourner ses ailes. Mais le 5^{ème}, ce n'est pas seulement une belle vue, c'est la compagnie

d'agréables voisines qui ne ménagent pas leur peine pour venir bavarder quelque peu ou pour partager de nombreuses parties de cartes. Elle consacre une partie de son temps à la prière, à la méditation et à la lecture.

Mais notre Bernadette malgré son grand âge ne reste pas inactive, elle s'exerce au crochet d'art, elle va apporter son aide à la lingerie, au repassage et parfois à la couture. Elle apprécie aussi grandement la T.V., elle ne raterait pas les matchs de tennis où elle est heureuse de voir Justine remporter de nombreux succès, elle aime aussi le Foot. Rappelons-nous avec joie la visite du reporter de "Vers l'Avenir" lors du Mondial de juin 2002. Elle éprouve aussi un petit faible pour les événements princiers et tout particulièrement ce qui touche la famille du Prince Philippe.

C'est vous dire que notre Sœur Bernadette a gardé jusqu'à la fin de sa vie beaucoup de vitalité et d'intérêt pour tout ce qui se passe dans le monde.

Ce n'est que depuis quelques jours que son état de santé s'est dégradé. Dimanche soir, elle a rejoint le service de l'infirmerie et dans la nuit de mardi à mercredi, le Seigneur est venu la chercher paisiblement pour l'inviter à passer dans son Royaume. Combien de fois n'avait-elle pas dit : "Ma vie est dans tes mains Seigneur, c'est quand Tu veux". Le Seigneur l'a entendue, elle nous a surprises, et, sans bruit, elle est partie...

Merci Bernadette pour ta vie bien remplie, pour tu ce que tu as été, tout ce que tu nous as apporté. Ton souvenir restera longtemps présent dans nos cœurs.

De là-haut, veille sur nous.